

Un détour par Savièse

N° 15 XLIII^e Année GENÈVE, 11 avril 1936

La Patrie Suisse

avec ses suppléments: «féminin», «théâtral» et «Petite Patrie Suisse»
contenant tous les deux mois une planche décalquable gratuite



Heureuses Pâques!

Matin de Pâques en Valais

Photo Luscher

11 avril 1936



Du balcon de la mairie, le maire donne lecture du programme des travaux pour la semaine qui vient.



Les joueurs de quilles se retrouvent après la messe.

Célèbre par son bisse, Savièse l'est peut-être davantage encore par l'humeur de ses habitants. La position d'avant-garde et la vie active qu'ont menée les Saviésans durant tout le moyen âge leur ont imprimé un caractère qui, étant donné leur esprit de fidélité au passé, persiste encore de nos jours. Si le Valaisan est un peu le Corse de la Suisse, le Saviésan est bien, lui, le Corse du Valais. On en a l'explication historique: les longues hostilités entre le Haut-Valais et la Savoie, dont Savièse et le village voisin, Conthey, représentaient les avant-postes respectifs, ont maintenu entre les populations et pendant longtemps, une rivalité ardente qui se manifestait encore vers la fin du XIX^{me} siècle sur les foires de Sion, entre les champions de ces deux importantes communes. Toutefois cette rivalité, qui augmenta encore au cours des âges du fait de dissensions d'ordre économique, a pris fin depuis plus d'un demi-siècle, et aujourd'hui, les deux communes vivent en bons rapports.

POUR LA SEMAINE SAINTE :

Dimanche matin à Savièse



Le maire a terminé sa proclamation. Les Saviésans profitent de ce qu'ils sont réunis pour discuter un brin, sur la place.



Le curé de Savièse a une noble et belle figure de montagnard.

A gauche : Triple baptême ! Les parents se rendent à l'église, les mamans portant leur progéniture.

Sa réputation n'en est pas moins restée au Saviésan. Pourtant, un petit tour de village, un dimanche matin, suffirait pour dissiper les idées erronées que nous pourrions nous faire de faits souvent exagérés. Rien de plus idyllique, de plus profondément émouvant que la sérénité des habitants en une telle matinée, la joie grave des hommes, celle, timide, des femmes.

Le dimanche matin, après la messe, les hommes se rassemblent devant la mairie. Tous ceux du moins, qui ont droit de vote. C'est pour eux que, de son balcon, le maire donne connaissance des travaux à effectuer dans la semaine à venir. S'il y a du travail pour chacun, la commune n'est pas si grande que la liste en soit très longue. La proclamation ne dure que quelques minutes, au bout desquelles les conversations particulières prennent naissance sur la place. Vieille et belle tradition qui, espérons-le, durera longtemps encore, malgré toutes les transformations apportées par le progrès, malgré la substitution de canaux souterrains aux bisses pittoresques.

C'est le dimanche matin également qu'ont lieu les baptêmes et que l'on voit, devant l'église, des mamans portant leurs enfants dont le voile de dentelles les couvre, elles aussi.

Le dimanche, à Savièse, c'est le jour du Seigneur comme nous désirerions le vivre toujours, et si quelque bruit rompt sa tranquillité, c'est le carillon de la cloche de l'église ou le tintement des toupins des vaches à l'abreuvoir.



Scène dans une rue du village.



Le baptême est un grand événement. A cette occasion, les plus belles dentelles sont sorties des armoires.

Photopresse

Copyright



Frigor est délicieux-*maintenant* surtout

Editions G. Meyer, Genève

26 septembre 1936 et le petit bonhomme Fip Fop.

Copyright



A Lausanne, comme partout ailleurs,
il arriva... on le vit, il vainquit... Entre
les ambassadeurs Nestlé, PAGOR,
délicieux chocolat fourré à la crème de
noisettes, est l'enfant choyé de l'élite.

PAGOR vaut de l'or!

Editions G. Meyer, Genève

27 novembre 1937 et une marque de chocolat qui n'existe plus.

